NEGAL PORT 296

SECRETARIAT D'ETAPA LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

PRIMATURE

A500-15PA/9

CENTRE DE RECHERCHES AGRICOLES DE RICHARD-TOLL

ROURE SYSTEMS FIEUVE RP. 240 SAIN'T LOUIS

RECHERCHES D'ACCOMPAGNEMENT SUR CONVENTIONS

DE FINANCEMENT "DELTA" ET "DAGANA" SYNTHESE

DES RESULTATS DE LA CAMPAGNE 1977/78

INSTITUT SANIGALAIS DE RECHERCHES AGRICOLES (I.S.R.A.)

RAPPEL DES OPERATIONS DE RECHERCHE RETENUES POUR LA CAMPAGNE 1977/78

1°/ - PROGRAMME DE RECHERCHES D'ACCOMPAGNEMENT DELTA

- a) ETUDE DE MODELE D'EXPLOITATION FAMILIAGE DE 2.5 ha
- b): AMELIORATION DU STATUT ORGANIQUE DESISOLS BANCEUX DUNA
 DE LA VALLEE DU LAMPSAR PAR INTANCENTARIO DE LA VALLEE DU LA V DE LA VALLEE DU LAMPSAR PAR UN AMENDEMENT DE POND A BASE DE COMPOST
- c) TEST DE CONSERVATION D'OIGNON IRAT 1
- d) FABRICATION SEMENCE D'OIGNON IRAT 1

2°/ - PROGRAMME DE RECHERCHES D'ACCOMPAGNEMENT "DAGANA"

- a) POURSUITE DE L'EFUDE DES PRECEDENTS CULTURAUX ENTAMES EN 1976
- b) ESSAIS VARIETAUX DU SORGHO DE CASIER
- c) FASRICATION D'UN HYBRIDE DE SORGHO A HAUT POTENTIEL DE RENDEMENT EN GRANDE PARCELLE SUR LE PERIMETRE HYDROAGRICOLE DE DAGANA.

A/ - RECTEROHES D'ACCOPAGE INT 'D GANA"

1 - MUDE DE PRECEDENTS CULTUREUX

avec la perspective de réalisation des doux barrages de Diama et Manantali, la S.M. s'est résolument engagée dans un0 politique mûrement pensée do création tout ou long du Bassin du fleuve Sénégal de périmètres hydroagricoles avec maîtrise de l'eau sur lesquels l'intensification et la diversification des cultures irriguées doivent permettre d'atteindre les objectifs qui lui sont assignés tant au niveau réjonal que national. La mise en ocuvre de cette intensification et diversification dans la val.160 suppose que la SaMD puisse disposer non seulement d'un éventail assez large de spéculations végétales à hauts potentiels de production mais aussi et surtout de systèmes de production éprouvés, viables et économiquement rentables.

Cette étude de précédents culturaux entreprise depuis 1976 sur la station de Fanaye sur sol "fondé" (type de sol du reste rencentré sur les périmetres de Degana et Rianga et se prétant mieux à la diversification des cultures) s'inscrit dens le cadre d'une promière approche à la définition des systèmes de production proposables à la SAMD. Deux types de précédents cultureux ent été retenus pour cette étude et ce, en fonction des acquis à ce jour en matière de spéculations végétales, techniques culturales et saisons de culture :

- Précédent Culturel d'hivernage: ce précédent est conçu de manière à ce que les quatre principales cultures préconisées pour la désaison implantées on groupe (Sorgho Mals Tomate blé) aient comme précédent chacune des 3 principales cultures préconisées pour l'hivernage (Riz-Sorgho-Mals)
- Précédent Cultural de desaison (saison sèche froide): il est conçu do hanière à co que les 3 rincipales cultures précenisées pour l'hivernage (Riz-Sor,ho-Mals) aient comme précédent le groupe des que tre principales cultures précenisées pour la seison sèche (Sorgho-Mals-Tomate-Blé).

1.1 - CAS DU PRACAD NT "D TITY MELICE"

Cotte étude faite sur sel vierge est basée sur le dispositif experimental schématisé en annexe 1. Le principe d'implantation des deux séries de cultures (hivernage et déscison) est le suivant : chaque bloc élémentaire de 528 m2 (46 x 11 m) recevant une culture d'hivernage (riz, sorghe, mais) reçoit après la récolte le graupe des quatre cultures de désaison (sorghe, mais, temate, blé) randomisées et disposées suivant la méthode du recoupement.

Analyse dos observations faitos on cours de compagne et des rendements moyens ebtenus

Les observations faites au cours de la campagne et les résultats de rendaments moyens obtenus font ressertir que:

- le sorghe et le mais cultivés en hivernage sur sol "fondé" vierge (jachero) n'extériorisent leurs potentiels de rendement pe mojement un contrêle effectif do l'enherbement et une maîtrise de l'œu à la parcelle. Le Mais particulièrement a souffert en debut de vésétation des excès d'eau dus aux pluies du mois d'acût (252 mm de pluie enrogistrés à Fanaye en 1976 dont 146 am peur le seul mois d'acût).
- le meilleur précédent du sorcho, mals et tonste de suison sèche est somble-t-il un scripho d'hivornage (OK 612 x 68-27)

- le riz en tant que précédent d'hivernage du sorgho ma set tomuto, n'est intéressant qu'avec une variété à oycle court type I.K.P. permettant do libérer le terrain dans les délais exigés par la période optimale de mise en place de la culture do déscison.
- le mais en tent que précédent d'hivernage ost inintéressant parce que très sensible aux excès d'eau dos pluies du mois d'Août avec comme conséquencefa chûte des rendements.
- les fortes attaques de rats sur le blé n'ont pas permis de déterminer le meilleur précédent d'hivernage pour cette culture.

Tableau des rendenents moyens obtenus :

	Møyenne de	/ha des cultur	e de dé-	
PRACIDANTS AIVENAGE	Mars (Barly Thay)	Sortho (CK 612x68-27)	tonate (Rossol VFN)	! Blé !(Mexipak)
Mals (Arly Thay) rondoment moyon: 2370 kg/ha	4 495	5 885	50 140	1 * 1
rendenent moyen: 3500 kg/ha	i i 5 328	4 9 9 [©]	55 490	1 *
RIA (DJ 684 D) rendement im oyen : 7122 kg/ha	2 157	3 496.	31 250	! ! *

* Les rendements en blé n'ent pu ^tre évalués par suite des attaçues séveres de rats.

Fort do ces résultats et dans l'eptique de définir des rotations culturales - types à conseiller à la S.M. pour l'intensification do la culture au soin de ses différents périmètres hydroagricoles, nous avons conduit au cours de l'hivernage 1977 un essai de rotation culturale en vraie grandeur concu come suit : 9 parcelles de 600 m2 chacune rescivent une culture de sorche (hybride Cl. 6 1 2 x 68-27) essison sèche de culture de Maïs (JDS IV), sorche (CK 612 x 68-27) et blé (Mexipak) en blocs randemisés.

Sorgho d'hivornago : Moyeme de 9 répétitions <u>5 600 kg/ha</u>				
Répétitions	I	II	III	
Cult. de sai- som soche froide				I MOYENNE I
SORGHO	5 8oc	5 950	5 560	1 5 770
MATS	5 460	5 100	5 220	5 260
HLE	4 340	4 480	l 4 420	4 310

Cet basai est à reconduire au cours do la campagne prochaine en incluait dans lu rotation le riz et la tonate.

I.2- PROCEDITED DESTINA

L'étude des précédents culturaux de désaison a été également faite sur sol "fondé Quaka". Le dispositif empérimental retenu dans ce cas-ci est l'inverse de celui schématisé en annexe l'à savoir : chaque bloc élémentaire de 520 m2 (48 x 11 m) comportant en désaison 76 les quatres cultures (Sorgha maistrate blé) groupées en deux séries randominées, reçoit en hivemage 77 chaque des trois cultures (riz, sorgho, mais).

- RANDALINTS

Le tableau ci-dessous donne 1 es rendements poyens obtenus pour la déscison 1976 (Sorgho, Mais, Tenate) et l'hivernage 1977 (Sorgho, Mais et riz).

PRECEDENT DASALSON	lkeyenne des rendements en kg/ha des cultures l d'hivernage 1977			
l Picombina Dinarson	Sorgho (CK612x65-27) 	Mais (JDS IV)	Riz 1(Dj 684 D)	
I Sorgho (CK612x68-27) I Rendement meyon : 5 255	4 880	3 <i>9</i> 40	5 940	
! Mais (J.D.S. IV) ! Rondenent möyen : 4857 kg/ha	3 770	3 750	6 330	
I Tomate (Rossel V.F.H.) I Rendement moyen: 45 924 kg/ha	1 3 940	! 3 460	1 1 6 490 1	
Blé (Mexipak) Rendement nul par suite des fortes attaques des rats	1 1 3 990 1 1	3 880 !	5 710 !	

De ce tableau, il ressort que :

- le meilleur précédent du sorgho d'hivernage est un sorgho de désaison.
- le meilleur précédent du riz d'hivernage est la tanate suivi du mais et du sorgho.

Eh ce qui concerne le Mass d'hivernage, les rendements obtenus sont généralement bas de sorte qu'il est difficile de déceler un quelconque effet précédent; nous déconseillons donc pour l'instant la culture du mass en hivernage dans les périmètres hydroagricoles de la SAED.

I.3 - CONCLUSION PART TILE SUR L'ETUDE DES PRECEDENTS CULTURAUX

11 ressort de ces deux années d'étude des précédents culturaux que :

1°/ Pour la culture de saison sèche (désaison)

- moyennant un contrôle efficace de l'enherbement, le mailleur précédent du sorgho, mais et tomate de désaison est le marcho d'hivernage.
- à condition d'utiliser une variété à cycle court (type I.K.P. ou K.S.S.) permettant de libérer le terrain à temps, le rizd'hivernage peut être un bon précédent pour la tanate, le mais et le blé.
- le mass en tant que précédent d'hivernage est à déconseiller pour l'instant au vu des rendements obtenus.

2º/Pour la culture d'hivernage

- le sorgho de saison sèche s'avère être le meilleur précédent pour le sorgho à cultiver en hivernage.
- la tomate est le meilleur précédent du riz en hivernage.

Il est envisagé au cours de la campagne prochaine d'étudier en vraie grandeur des rotations biennales et triennales avec deux cycles de culture par an associant le riz, le sorgho, le maîs, le blé et la tanate. L'étude de ces rotations devrait permettre de proposer à la SAED des solutions aux problèmes de successions culturales rencontrés au sein de ses différents périmètres hydroagricoles de la moyenne vallée.

POUR LA DU II. AMELIORATION VARIETALE / CULTURE DE DIVERSIFICATION/SORGHO DE CASIER

Ce **programme** de recherche en cours depuis quatre ans à **Fanaye** a **comme** double objectif **de** proposer à la **S.ED**:

- d'une part des variétés de sorgho irrigué (hybrides et lignées pures) adaptées aux différentes écologies de la vallée et assez productives pour rentabiliser les aménagements hydroagricoles assez coûteux réalisés ou en cours de réalisation dans la Région.
- d'autre part des techniques de fabrication de semence d'hibride de sorgho en grande parcelle.

 C'est ainsi qu'au bours de la campagne 1977 ont été mis en place :

a) <u>à Fanaye</u> :

- un essai variétal de comparaison de rendement canprenant 5 hybrides et 5 lignées pranetteuses (en hivernage et en saison sèche froide),
- des essais variétaux de comparaison de rendement d'hybrides et de lignées sélectionnées à partir des collections testées en 1976.
- des collections testées de lignées et hybrides nouveaux (20 hybrides et 50 lignées).

b) Sur le périmètre hydroagricole de Dagana

- un essai variétal à caractère multilocal
- 1 ha de fabrication de semence de sorgho CK 612 x 68-29

Les résultats de **l'ensemble** de ces expérimentations font l'objet du rapport annexe de M. CHANTERTAU du CNRA de Bambey responsable du programme d'amélioration variétale du sorgho de casier sur le Fleuve.

B - RECHERCHES D'ACCOMPAGNEMENTDELTA

I. ETUDE D'UN MODELE DE FERME EXPERIMENTALE DE 2.5 ha ASSOCIANT SOL DE CUVETTE ET SOL DEDIERI AU NIVEAU D'UNE FAMILLE DE 5 ACTIFS.

L'objectif principal de cette étude est à l'origine, la mise aupoint d'un système d'exploitation familiale à proposer à la S.ED pour la mise en oeuvre de son projet de mise en valeur de 1 000 ha de sol sableux dunaire par aspersion (projet dit Diagambal).

De 1974 à 1977, le modèle teste a eu à évoluer notamment en ce qui concerne la <u>dimension</u> de l'exploitation, le <u>nombre de personnes actives</u> et les <u>spéculations végétales</u>/Introduire au sein de l'exploitation. Cette évolution s'est faite compte tenu:

- a) d'une part des résultats obtenus au cours des différentes campagnes d'expérimentation; c'est ainsi qu'il est apparuque la disponibilité de travail de la main-d'oeuvre familiale entre Novembre et Février permet l'introduction de cultures maraîchères "riches" à cycle court (90 jours à 100 jours) telles que la pomme de terre et le haricot.
- b) des résultats d'une enquête socio-économique réalisée par la SAED dans la zone d'emprise des projets Débi Lampsar-Diagambal; en effet, de cette enquête, il ressort que dans la zone 546 familles agriçoles représentant 4 368 personnes réparti esen 11 villages exploitant à la fois des terres en sol sableux et des terres en curette.
- c) de la nécessité d'intégrer l'animal dans l'exploitation pour la traction, le naissage (veaux) et la production de fumier pour l'amélioration foncière.

Ainsi, en accord avec la SaED, il a été étudié au niveau de la station de N'DIOL un modèle de ferme expérimentale de 2,5 ha associant sol argileux de cuvette et sol sableux dunaire conduit par une famille de 5 actifs avec introduction d'une paire de boeufs pour la traction animale (notamment en sol sableux) et la production de fumier. Les 2,5 ha de ce modèle de ferme expérimentale sont ainsi répartis:

- 1 Exploitation sur sol argileux de cuvette (1,5 ha) comprenant :
 - une culture mécanisée de riz d'hivernage sur 1,35 ha
 - des cultures fourragères sur 0,15 ha
- 2 Exploitation sur sol sableux dunaire en irrigation par aspersion (1 ha)

Cette exploitation est basée sur 1 ha de culture de Mil GAM et Mil Souna 3 en hivernage suivi en saison sèche de:

- 0,25 ha do tomate repicuée
- 0,25 ha de penne de terre
- 0,25 ha de haricet meur la conserve
- 0,25 ha d'oignon

La traction animale est exclusivement utilisée sur ce type d'exploitation.

I.1 - ZVPLOIDATION AN SOL ARTILEUX DE CUVETTE (1.5 ha)

Come nous l'avons dit plus haut, l'exploitation en sol argileux de quvette comportait deux soles :

- une sole riz dc 1,35 ha
- une solo cultures fourragères de 0,15 ha.
- v. SOLE MI : sur cette sole, deux variétés de riz I.M.P. (variété de riz, à cycle court) et JAYA (variété de riz à cycle moyen) et deux techniques de somis direct (semis en sec et en prégenné) ont été retenues. Les 1,35 ha ont denc été divisée en quatre parcelles dent :
 - 2 parcollos do 3 500 m2 obcoune emblevées l'une en IKD et l'entre en Java en senis en sec.
 - 2 parcolles de 3 250 m2 chacune emblavées l'une en EKF et l'autre en J.Y. en semis en prégormé.

Le tableau ci-dessous donne les temps de travaux ainsi que les rendements obtenus:

Opérations culturales	IXT on somis on soc (3500 m2)	Jaya en semis en sec(3500 m2)	IKP en préger- mé (3250 m2)	J.Y. on prégormé (3250 m2)
Nembre total d'heures ide travail pendant la idurée de culture	331	368	307 !	348
Renderents parcellaires ien kg	1 347	2 602	1 E72	2 317
Rondoments parcellaires en kg/ha (grains)	5 563	il 7 434	1 1 1 5 760	7 129
!Cyole d'occup. du sol !(jours)	112	128	102	122

Do l'onsomble des taips de travaux relevés, il ressort que les opérations culturales exigeant de la main-d'ocuvre familiale le plus grand nombre d'houres de travail sont <u>l'irrigation l'entretien</u> de la culture, <u>la récolte manuelle et le battage sur poste fixo. Durant le mais d'octobre, le nombre d'hour à consacrer de la part de la famille à la culture du riz est très faibles. CO qui lui permet de faire face aux contraintes de mise en place de la culture de la temate, ronne de terre et haricot intervenant dans le courant de comois.</u>

2 - SOL3 CULTURE FOURTAGERUS

Sur les 1500 m2 réservés aux cultures fourragères, il a été introduit en hivernage en conditions d'irrigation gravitaire, trois espèces de fourrage: Brachiaria mutica, Fennisetum purpureum, Lulésine.De Ces trois espèces, seulle Brachiaria s'est bien comporté queique sen début de production aprèsbouture soit lent. La production journalière a été de 25 kg do fourrage entre 10 meis d'octobre et le meis de Décembre. Il est à noter que, par suite des basses températures de saison sèche froide, la végétation du Brachiaria se ralentit. Four l'elimentation du bétail durant cette période, il convient tone:

- soit d'introduire une espèce du fourrage résistante à la chaleur
- soit de profiter do la période de ploine production du Brachiaria pour constituer des réserves à base de foin.

1.2 - EXPLOTENTION IN SOL SUBLEUX DUNALRE

Cette exploitation est basée sur la succession culturale:

1 ha de mil (Nil G.M. of Mil Souna III) en hivernage suivi en saison seche
de :

- 0,25 ha de tomate Ressol rejiquée
- 0,25 ha do pomo do terre
- 0,25 ha do Maricot
- 0.25 ha d'oignen IRAT 1

1.2.1. - CUTTURE D'HIVENAGE (EIL GAM IT NIL SOUNA III)

et adaptée en sol sableux dunaire, le Mil GAM ot Mil Souna III ont été introduits au sein de l'expleitation comme précédents des cultures maraîchères de saison seche. En plus dos pluies naturelles, ces deux cultures ont reçu un compléement d'irrigation par aspersion. Le dispositif expérimental est composé de quatre percelles de 2 500 m2 chacune dont les deux pranières emblavées en mil GAM et les deux denières en Mil Souna III. Les rendements moyens obtenus sont de 1 4 0 kg, he pour le Mil GAM et 1 722 kg/he pour le mil SOUNA III.

- 11 ressort de la conduite de l'hoctare de mil tant dupoint de vue tamps de travaux per preduction que :
 - le mil en tant que culture d'hivernage précédent les cultures marafehères s'insère parfaitement bien dans le calendrier cultural de l'exploitation; il ne présente pas de contrainte de

temps ni de main-d'ecuvre et la main-d'ecuvre familiale est à même de conduire cette culture en même temps que le riz irrigué d'hivernage en sol argileux de cuvette.

- Si l'introduction du mil dans l'exploitation constitue un appoint vivricr pour la famille pendant la période de soudure d'hivernage, cette culture ne nécessite pas moins un travail de gardiennage assez important pour sauver la récolte des attaques d'eiseaux.
- La production du mil reste teut de mome faible et il convient, dans le souci de l'amélieration du compte d'exploitation, de rechercher une culture de substition assez "riche" pour l'hivernage. L'arachide et la patate douce seraient pout-être mieux indiquées come précédents cultureux des cultures maraîchères ne serait-ce que pour lutter contre les nématodes en sol sableux. Il est envisagé d'introduire d'eutres cultures dans l'exploitation au cours de la Campagne 1975/79.

I.2.2. CULTULES DE S. ISON SECON PROIDA

1 - TO APE R.PI UMB (2 500 m2)

La variété de tenate utilisée est le Rossel C.V.N. (bien résistante aux népatedes); le précédent cultural a été le mil GAT cultivé en hivernage; le rendement obtenu est de 31,73 tennes/ha.

Au cours 'de cette camagne la production de la tonate a été quelque peu pénalisée parles vents d'Est chauds qui ent provoqué des dégâts sur la tonate en période de floreisen (culture et avertement des flours). S'agissant des torres de travaux, l'orieration culturale qui a exigé le plus grand nombre d'houres de travail pour la famille est l'opération répolte (de Janvier à Avril).

2 - PUMIL DE TERRE (2 500 m2)

- Précédont cultural : mil Souna III en hivernage

- Variété : MIRKA

Le rendement obtenu est de 25,5 tomes/ha.

3 - HARI OT NAIN (2 500 m2)

- précédent cultural : mil Souna III

- variétés : Vadanul (Mangetout) et Royalnel ou haricot filet.

- rendement meyon: 6,3 tonnes/ha

Four cette culture de haricot de toutes les opérations culturales, la récelte est celle qui nécessite de la part de la main-d'ocuvre familiale le plus grand numbre d'houres de trevail ; en effet, l'expérience mentre que cette récelte est difficile et lente dès que le nembre de li mes par planche est de 5. Cette récelte dovi nt plus facile et plus rapide avec 4 lignes par planche plus une ligne de circulation autour e-t entre les différentes planches. En ce qui concerne la commercialisation, le marché local est assez restraint ; soul un débouché industriel pout justifier que des surfaces importantes soient mises en culture. La production de soneme destinée aux grainetiers européens nous semble être un débouché intéressant à explorer.

4 - OIGNON (2 500 m2)

- Précédont cultural : Mil GAM

- Variété: IRAT 1 ou Violet de Galmi

Rendement moyen; 40 tennes/ha. Dos différentes opérations culturales nécessitées par la culture de l'oignon; il ressort que les opérations de démariage, désherbage manual et récelte sont celles pour les quelles la main-d'oouvre familiale consecre le plus grand nombre d'houres de travail. En ce qui concerne le desherbage de l'oignon en particulier, le recours à lherbicide (pacthal) ne nous paraît pasêtre pour le moment une solution économique d'autant que cet herbicide coûte cher (coût du traitment variant de 45 à 50 000 F CFA/ha) et sen action ne dure que 100 jours. La technique de culture en planches avec chémin de circulation facilité énemément les travaux de désherbage manuel.

I.2.3 - COMPTE D'ELPLOITATION

Le bilan écanaique ou campte d'an loitation du modèle de ferme expérimentale étudié se présente danc came suit :

RECEITES (Valorisation de la récelte) Total de la valorisation de la récelte	Valour on F CF. 7.15
CHARGAS - Charges fixes	65 000 477 180 542 18€
Pour 5 actifs	923 535 184 707

I.2.4. - COLOLULION SUR L'ANUDE DU MODELE DE FERME EXPERIMENTALE

I'étude du modèle de ferme expérimentale associant riziculture do cuvette et dultures maraîchères sur "diéri" fait ressortir les points essentiels suiverts:

La famillo expleitato est à môme de conduire l'ensemble des cultures iitroduites; les temps de travaux les plus longs se situent pour la plupart du niveau des opérations de :

récolte et battajo du riz démariago/déshorbage et récolte de l'signon récolte de la nome de terre et du haricet 2°) Les 5 actifs dispusant ensemble dans 1 'année de 1390 jours de travail dont 640 jours font sont utilisés soit près de 50 % du temps disponible. Il est donc possible d'occuper mieux la main-d'occuvre familiale en intensifiant et en diversifiant les cultures sur l'exploitation netamment en sel sableux pour étaler la production dans l'année. Cet étalement de la production es-t possible grace:

- aux semis précoces et tardifs - aux sucessions culturales

d'est Ce' que nous nous repesons de tester dès la campagne prochaine sur le système d'exploitation sur sel sableux dunciro.

3°) Le bilan très positif du modèle d'exploitation est essentiellement du à l'introduction de la pomme de terre, de l'eignon et du riz. Coluici pont être notamment amélioré par l'introduction d'autres cultures riches telles que la patate douce.

II - TEST DA FARRICACION DE SALENCE D'OIGNON IRAT 1

La variété d'oignon IRAT 1 (ou violet de Galmi) sélectionnée au Niger se révele être une variété productive se conservant bien et ayant un attrait comporcial certain auprès du consemmateur.

Far suite des difficultés de se procurer sa semence en quantité suffisante à l'extérieur du Sénégal et vu le coût élové du kg de semence (8 000 F CFA), il a paru urgent de mettre au point la tochnique de fabrication de semence à préconisor à la S. D dans le cadre du projet Diagambal.

La production moyonne en graines est de : 609 kg/ha.

Il semble que le traitement des bulbes au PALT 44 avant semis assure une meilleure production de graines de semence.

III. T.ST D. CO.S.RV. TO. D'OIG OI

partir des bulbes d'oignons de la variété IRA 1 produits au cours de la campa no 1976, une étude comparative de trois modes de servation (caisses grillagées, sees aérés et cribs prillagés) a été conduite. Lest a duré 6 mois.

La moyenne du taux de conservation est de 60 %. Il semble que dans l'aptitude à la conservation le calibre du bulbe ait une influence; il est envisagé au cours de la conservation de 1978,79 d'étudier l'effet du calibrage sur l'aptitude à la conservation de l'eignon.